

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone



Mardi 17 décembre 2013 à 20h00

Quatuor Hugo WOLF (Vienne)

Sebastian Gürtler
Régis Bringolf
Thomas Selditz
Florian Berner

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Formé à Vienne en 1993, le Quatuor Hugo Wolf a travaillé auprès du Quatuor Alban Berg, des membres du Quatuor Amadeus et de Walter Levin ainsi que du Quatuor LaSalle. En 1995, il remporte le 1^{er} prix du Concours de Crémone puis, en 1999, le Prix européen de Musique de Chambre et le Prix spécial de l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

Il se produit depuis plus de vingt ans dans les salles de concerts les plus prestigieuses d'Europe, d'Amérique et du Japon.

La création occupe une place importante dans la vie des quatre musiciens, de nombreux compositeurs leur ayant dédié des quatuors, dont Friederich Cerha, Dirk D'Ase, Erich Urbanner, Otto M. Zykan, Johannes Maria Staud.

La production discographique du Quatuor Hugo Wolf comporte des œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms, Dvořák, Ravel, Ligeti et Mittler, ainsi qu'un disque entièrement dédié à Hugo Wolf, paru en 2012. Le Quatuor s'intéresse également au jazz. L'enregistrement « Other People » avec John Taylor (piano) et Kenny Wheeler (trompette), publié en 2009, en témoigne. Par ailleurs, et pour rester fidèle à son patronyme, il collabore avec Bernarda Fink pour présenter les lieder extraits de l'Italianisches Liederbuch pour quatuor et mezzo-soprano de Hugo Wolf.

Après le vif succès des années précédentes, le Quatuor poursuit l'organisation de son propre cycle de concerts au Konzerthaus de Vienne.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

L. van Beethoven (1770 - 1827)
Quatuor op. 59, no 1, en fa majeur [38']
Allegro
Allegretto vivace e sempre scherzando
Adagio molto e mesto
Allegro

Philippe Hersant (1948 -)
Huit Fantaisies sur le nom de Sacher [12']

Antonin Dvorak (1841 - 1904)
Quatuor op. 96, no 2, en fa majeur [23']
« Américain »
Allegro ma non troppo
Lento
Molto vivace
Vivace ma non troppo

Lutherie

Violon	Nicolo Amati, Crémone, 1657, "ex Hart"
Violon	Martin Schwalb, Vienne, 2008
Alto	Ferdinando Alberti, Milano, 1750
Violoncelle	Nicolo Gagliano, Naples 1819

Ludwig van Beethoven - Quatuor op. 59, no 1, en fa majeur

Les trois quatuors de l'opus 59 sont dédiés à l'ambassadeur de Russie à Vienne, le comte Rasoumovsky, grand mécène, allié du prince Lichnovsky, lui-même ami et protecteur de Beethoven. C'est le quatuor Schuppanzigh qui créera l'œuvre à Vienne en 1809.

Le mouvement *Allegro* du début est une forme sonate classique, bien que proposant un gigantesque développement, puis un épisode fugué aussi prompt à apparaître qu'à s'évanouir. L'*Allegretto vivace e sempre scherzando* tient lieu de scherzo. Le mouvement lent *Adagio – mesto* est traversé par un ton tragique que Beethoven avait jusque là rarement employé. Ses esquisses mentionnent cette curieuse inscription "*Un saule pleureur ou un acacias sur la tombe de mon frère*". De plus, son entrée porte le mot *mesto* (triste) que Beethoven n'avait utilisé que dans le lugubre mouvement lent de la Sonate op. 10, no 3. Quant à l'*Allegro* final, il s'ouvre sur un thème russe qui lui avait été suggéré par le comte et dont Beethoven s'empare pour faire virevolter les instruments de l'un à l'autre dans une folle exubérance.

Philippe Hersant - Huit Fantaisies sur le nom de Sacher

Composée en 2008, la première version de cette œuvre pour trio à cordes ne comprenait que six Fantaisies. L'année suivante, deux fantaisies et un violon supplémentaires y seront rajoutés pour la réalisation de la version pour quatuor à cordes. Ce quatuor à cordes sera créé dans le cadre du Festival Cully classique de 2012.

Voici comment Hersant présente cette œuvre : « L'enjeu de départ était d'écrire une série de pièces aussi différentes que possible, à partir d'un matériau aussi restreint que possible. Ce matériau commun consiste en un petit motif de six notes, qui correspondent (dans la notation germanique) aux lettres du nom de Sacher (avec quelques entorses) : S (mi bémol) - A (la) - C (do) - H (si) - E (mi) - R (ré). Ce motif a déjà été utilisé par plusieurs compositeurs (dont Dutilleux, Boulez et Britten) dans leurs hommages à Paul Sacher, grand mécène et chef d'orchestre. Unies par l'omniprésence de ces six notes, les huit Fantaisies offrent de forts contrastes de caractère et de style : atmosphère raréfiée "à la Chostakovitch" pour la première, suspendue dans l'aigu ; ton sarcastique et obsessionnel dans la deuxième ; ambiance dramatique et tendue dans la quatrième. Deux autres mettent en avant des voix solistes : l'alto (lyrique) dans la troisième et le violoncelle (rageur) dans la septième. Quelques citations émaillent le discours : ainsi la troisième Fantaisie fait-elle entendre une version déformée d'un passage du Quatuor n° 13 de Beethoven, et la sixième réunit des motifs empruntés à Mahler (Symphonie n° 4), Stravinsky (Symphonie de psaumes) et Chostakovitch. Une petite chanson enfantine, faussement naïve, clôt le cycle. » Il existe également une version pour orchestre à cordes créée pour le Grand Prix Lycéen des compositeurs

Antonin Dvorak – Quatuor op. 96, no 12, en fa majeur “Américain”

Après huit mois passés dans le chaos de la vie métropolitaine américaine, Dvorak se trouve soudain dans la beauté étrangement calme du cœur de l'Amérique, entouré d'agriculteurs tchèques, de paysans vigoureux, de prêtres et de vieilles femmes aimables qui écoutent, les larmes aux yeux, la vieille musique d'église de leurs villages de Bohême que le musicien joue pour eux à l'orgue pendant la messe. Telle est l'origine de l'ambiance fondamentale qui a inspiré cette œuvre, écrite en trois jours. L'*Allegro ma non troppo* décrit le calme du crépuscule. Emouvant, le *Lento* se compose d'un long chant mélodique. Le *Molto Vivace*, très ingénieusement construit sur un seul thème, se compose d'agréables variations miniatures. Le final *Vivace ma non troppo* est un rondo très gai, dans lequel un humour purement américain alterne avec les émotions simples des chants traditionnels du pays natal de Dvorak.

Prochains concerts de la saison 2013-2014

Mardi 21 janvier 2014 à 20h00

Ensemble Nash (avec piano)

(Londres)

(Cycle 1)

W. A. Mozart – Quatuor KV 478

B. Britten – 3 Divertimenti pour quatuor

D. Chostakovitch – Quintette op. 57

Mardi 18 février 2014 à 20h00

Trio Nota Bene (piano) avec

Shmuel Ashkenasi et Nabuko Imai

(Valais et USA)

(Cycle 2)

S. Rachmaninov – Trio élégiaque op.15

E. Dohnanyi – Quintette op. 26

F. Schubert – Notturmo pour trio avec piano

E. Dohnanyi – Quintette op. 1

Avec le soutien de

